

DEUX LETTRES D'INGRES

I.

M. Ingres, alors à Rome, peignit un tableau ordonné par le ministre de l'Intérieur pour l'église de la Trinité-des-Monts. Ce tableau, peint à l'huile, placé dans la seconde chapelle à droite en entrant, représente *Notre-Seigneur donnant les clefs du paradis à saint Pierre en présence des apôtres*. La dimension est de 10 pieds de haut sur 7 environ. M. Ingres crut, d'après les suffrages honorables qu'a obtenus ce tableau et d'après sa propre conviction, que c'est le meilleur de ses ouvrages : il désire donc vivement qu'on le lui prête pour qu'il puisse figurer ici à l'exposition prochaine du Louvre pour l'année 1831, mois d'avril.

Cette faveur lui a été déjà refusée (*en note* : par l'ambassadeur M. de Montmorency et un petit conseil des biens français à Rome) à l'époque du dernier Salon, par une circonstance fâcheuse touchant un tableau de M. Forestier qui devait décorer cette église, mais qui ne regardait en rien M. Ingres, et dont il a été la victime. M. le D. d..., dont ce tableau décore la chapelle, est d'une indifférence, on osera dire, presque brutale sur cet ouvrage; il est inutile, on le pense, de l'y intéresser. Son envoi à Paris est extrêmement facile qu'en voudra bien prendre son collègue, le directeur de l'Académie de France, en le faisant partie du rouleau des ouvrages de MM. les pensionnaires, qu'il adresse tous les ans au ministre de l'Intérieur, auquel appartient d'ailleurs de droit ce tableau.

M. Ingres se charge des frais de retour, mais adressé pour sa sûreté par le ministre à l'ambassadeur¹.

1. Remarquer le français d'Ingres, embarrassé et peu correct. Ces deux lettres ne sont pas datées.